

La Langue Ecarlate présente

SISTER

texte original d' Eugène Savitzkaya
sur une proposition d'Hélène Mathon

Festival Mode d'emploi : Les Subsistances du 26 au 29 Novembre 2015

Théâtre Jules Julien , Toulouse, les 3 et 4 Décembre 2015



LES CHEVEUX DU SOLEIL SONT NOS MAINS AUSSI

SOPHIE PODOLOSKY, LE PAYS OÙ TOUT EST PERMIS

La Langue Ecarlate Domaine de Baron 32390 Gavarret-sur-Aulouste

Ce sont des temps mémorables

Il y a deux enfants dans ce monde

L'un est le frère, l'autre est la sœur

Ils se ressemblent tant. Ils sont peut-être heureux

Mais sans le savoir

L'une est la sœur. L'un est le frère

Entre eux il n'y a qu'un jour d'écart

Ou les neuf mois du monde

Ou les neuf cents jours de l'éternité

L'un est le frère, l'une est la sœur

Un jour de janvier 2012, je me suis réveillée couchée au milieu des cailloux de la Montagne Sainte Victoire dont , quelques instants plus tôt, j'avais entrepris l'ascension. Il m'a semblé alors que je revenais de très loin et fallu très longtemps avant de reprendre contact avec le monde, avant de parvenir à quitter cet endroit qui ressemblait aux limbes. Ce jour-là, à 40 ans , je suis devenue épileptique.

Les jours qui ont suivi, j'ai cherché ce qui avait pu se passer et interrogé vainement cette sensation d'être-au-monde-sans-y-être dans laquelle j'avais été plongée si longtemps à mon réveil. Je n'ai pas eu d'explication-et n'en aurais probablement jamais mais cet événement m'a donné le courage d'engager le projet auquel je pensais depuis de longues années : un spectacle qui parlerait de la maladie mentale, qui laisserait percevoir le monde des « esprits fendus » qui m'est familier depuis longtemps. Un spectacle pour envisager ce qu'il reste en nous d'accueillant pour le différent et mette en lumière une question trop souvent réservée aux amphithéâtres des facultés ou à l'intimité des chambres et qui pourtant touche 1% de la population .

Ma démarche prendra appui sur la réalité pour emplir l'espace poétique du théâtre comme j' avais pu l expérimenter à l'occasion de mes travaux précédents. Mais j'ai souhaité cette fois approfondir un peu plus ces rapports entre réel et fiction en passant commande d'une pièce à l'auteur belge **Eugène Savitzkaya** à partir de témoignages recueillis auprès de proches d'handicapés mentaux et, plus précisément, auprès de frères et de sœurs.

« **Sister** » fait suite à la création de « **Gros-Câlin** » d' Émile Ajar à l'automne 2014 , seconde partie du diptyque « **La vie ça demande de l'encouragement** » que j'ai choisi de consacrer aux espaces de la différence.

H.M

On ne peut pas avoir ce que serait, dans l'avenir de la fiction, un monde où on écouterait les schizophrènes. Je ne parle pas du psychiatre , ou de l'infirmier, ou du psychanalyste qui maintenant commencent à écouter, et essayent de parler avec, et ouvrent sans doute une voie, montrent que c'est possible, qu'on peut calmement affronter sans trop d' armures, sans trop d'armes, de grilles et de verrous, de cellules, de murs, d'entraves et de camisoles, qu'on peut affronter posément l'angoisse la plus essentielle et l'apaiser, celle qui rompt les racines même de l'être et l'abîment en ses clivages les plus intimes, celle dont parlent les schizophrènes sans autre réponse habituellement que « tu déconnes petit, t'es bon pour l'asile. ». Je dis que ce serait bien , que ce serait un véritable progrès pour notre monde occidental, si un jour ce que disent les schizophrènes venait à être entendu et acquérait un droit de cité, si le discours aveugle et abusé de notre monde occidental venait à accueillir cette parole qui a probablement quelque-chose à voir avec la vérité, une vérité traquée, accule dans les asiles, truquée, travestie dans ma fausse science des psychiatres, une vérité prisonnière qui manque bien trop de liberté.

Roger Gents-*Les murs de l' asile*-FM petite collection maspero



Bérengère Vallet-Samourai

Le texte

La schizophrénie est sans doute la plus humaine des maladies. C'est le drame de l'homme aux prises avec le langage, pris dans les rets du langage. Le langage est là, à notre naissance, le langage dont nous sommes tissés, travaillés, torturés et que nous devons nous réapproprier pour être sur la scène du monde, avec la famille, les amis, les simples connaissances. Danielle Roullot « L'avec schizophrénique »

Eugène Savitzkaya écrit une pièce à partir de matériaux proposés par **Hélène Mathon**. La maladie mentale s'envisage non pas en soi mais au travers la perception de **la fratrie**. Il s'agit donc ici autant de considérer l'ensemble d'un système (familial , sociétal) que la perturbation d'une de ses parties, d'interroger **le regard porté** sur les malades par la société et non pas la maladie elle-même.

Résumé

Le texte raconte l'histoire d'un frère et d'une sœur jumeaux. L'un, en grandissant, tombe malade , d'une maladie mystérieuse qui l'empêche de vivre comme tout le monde, une maladie qui ne s'explique pas et se nomme avec peine. Depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, leur histoire nous est racontée. Le mystère de cette maladie, son origine tentent d'être décryptés. Nous plongeons dans la mémoire afin d'en extraire des éléments de compréhension d'un présent troublé.

Thèmes

Au travers de ces deux personnages à l'enfance commune et dont les destins vont différer, le texte explore les questions liées à la place à **la normalité** au sein d'une société où les injonctions à un devenir standardisé sont toujours plus énergiques. Il parle de la famille comme on parlerait d'un monde malade mais aussi, peut-être, de la nécessité ne pas soigner le malade pour que le monde continue de tourner. Il envisage ainsi la question **de la rigidité des systèmes**, qu'ils soient familiaux ou économiques.

Forme

Le texte s'inspire de la forme ancienne de la **ballade** , poème chanté médiéval, sans pour autant en respecter strictement les règles (notamment en terme de versification). Cette forme ancienne donne à cette histoire d'inspiration contemporaine une dimension mythique. Au fur et à mesure, cette forme versifiée (voix 1) alterne avec des passages en prose qui correspondent aux descriptifs de la maladie (voix 2). Ils **zèbrent** littéralement l'espace de la pensée, perturbent le flot régulier et apaisant de la ballade comme la maladie le fait avec la vie. Nous sollicitons les outils formels du langage pour donner à l'auditeur la sensation créée par l'irruption de la maladie dans la vie quotidienne.

Nous ne voulons pas caresser les jambes de la vieille demoiselle

Ni lui ni moi

Je suis la sœur, il est mon frère dans le monde

Il avale sa première dent de lait que notre mère retrouve dans les fèces de l'enfant

Je construis un monde avec des objets et des poupées, un monde doux, sans aspérités

Il a un sourire de pirate. Elle est jolie et tranquille

Ils sont blonds tous les deux

Ils chantent ensemble, ils jouent

Entraînés par leurs passions

Elle dira des mots, elle criera

Poussant son souffle

Il écrit des poèmes au vent

Et à la terre que son père ne peut goûter

La mère soigne les êtres humains

Le père construit des usines

Le frère ne fait rien et regarde la terre

Il est en miettes, en morceaux flottants, en fragments brisés. Il est en éclats qui se forment et se déforment comme au gré des vents, une fumée que le moindre souffle assemble et défait. Sa charpente elle-même est déconstruite. Il est comme un char à deux roues dont les roues s'écartent et divergent, roulant chacune pour son propre compte, disloquant le char à chacun de leurs mouvements, écartelant l'enfant.

Je suis sa sœur

Nous avons chanté ensemble

Le spectacle

Mais pour la plupart des gens, ce n'est pas facile d'avoir accès à ça. Il y a des passages à niveau qui sont toujours fermés. Alors, il faut trouver des moyens pour essayer d'y aller. Il y a des « écrans », des écrans à la représentation, des écrans de la signification. On sait très bien que quand quelque-chose n'a pas de signification, on est affolé. « Création et schizophrénie » Jean Oury

Le spectacle se construit comme une archéologie : dans l'émergence progressive de quelque-chose de très ancien, une remontée du temps entre l'espace du théâtre et celui du cerveau, dans un aller-retour métaphorique, comme un palimpseste.

Le spectacle s'écrit comme un poème, dans une multiplication d'associations entre l'image et son, entre lumière et texte. Pas de fil dramatique univoque mais un paysage poétique peuplé d'infinis détails .

Le spectacle est un conte : on y trouve un narrateur, un palais lumineux, un frère et une sœur mais aussi un monstre : la maladie.



Bérengère Vallet—Visage dilué

Le spectacle recolle les morceaux épars de la mémoire comme on range une chambre où tout a été cassé. Il chemine dans le temps et l'espace ainsi que le fait le texte dans la mémoire : très délicatement, avec profondeur, avec légèreté. Il remonte le temps jusqu'à cet instant où le soleil brille sur les cheveux dorés de deux enfants blonds, jusqu'à l'endroit où le rire éclate.

Mémoire

Plongée dans une grande obscurité, la scène semble à l'abandon, comme lors de la visite nocturne d'un lieu désaffecté, la lumière éclaire par à-coups certaines parties comme les bribes d'une histoire qui tente d'être racontée mais dont le fin mot -comme les origines de la maladie -nous restera toujours inconnu. Pieds, mains, visages apparaissent alternativement, corps en ordre dispersé de l'acteur et musicien, Hubertus Biermann. Progressivement la scène prend vie, alternant lumière et obscurité, points de détails et vues d'ensemble, ponctuellement zébrée par de très vifs éclairs de lumière semblables à des déflagrations électriques.

En fond de scène, une surface de polyane. Au fur et à mesure du spectacle, Bérengère Vallet, peintre, y fait apparaître l'image de deux petits enfants, blonds et souriants comme lorsque l'on gratte un vieux mur qui découvre une fresque ancienne. Cette image est le motif central de la scénographie comme il fut le point de départ du travail d'écriture.

Chant

« Depuis bien longtemps déjà, j'essaie de dire que le trouble majeur de la schizophrénie, c'est un trouble de rythme, une forme particulière de dysrythmie. » « Création et schizophrénie » J.Oury.

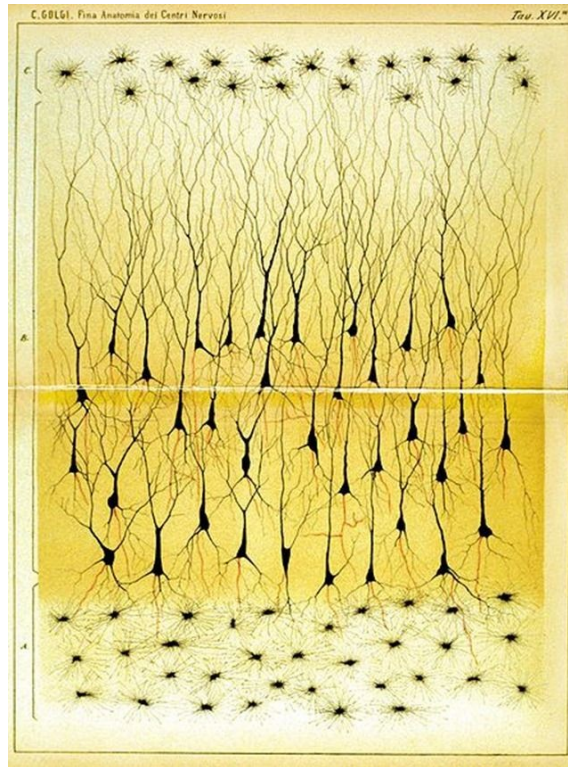
Le texte est pris en charge par Hubertus Biermann. Son rapport au public, en adresse directe, s'établit dans l'infinie douceur de la narration d'une histoire à un enfant. Ce narrateur est un personnage imaginaire rassurant et inquiétant à la fois. A travers lui, nous avons la sensation d'écouter une histoire très ancienne, apaisante et inquiétante à la fois. Le costume qu'il porte est intemporel et théâtral, sorti d'un conte ou d'un film. Il pourrait avoir un air de D.Bowie dans « The man who sold the world » ou d'un personnage à la Tim Burton.

Sa voix, amplifiée, nous accompagne tout au long du spectacle. Nous percevons ses moindres inflexions, au plus près de lui et de ses émotions. Il s'interrompt ponctuellement pour jouer du violoncelle. L'ensemble du texte et de la partition de l'instrument se construisent comme une chanson en étroite collaboration avec le son.



Bérengère Vallet—Portrait enfant fusain

Il deviendra gros, énorme, adipeux, obèse, il mangera à toute heure du jour et de la nuit, il absorbera de volumineuses purées de pommes de terre, des pommes de terre frites et des fritures de poissons, il ingurgitera des viandes grasses, des féculents, des bouillies relevées de blanc de lard, d'abondantes mayonnaises avec des œufs et du citron, il pompera des sauces, des laitages et des fromages gras, il s'imbibera d'huile et de graisses animales, il s'imprénera de crème fraîche liquide ou fouettée avec beaucoup de sucre et de miel, il dévorera du chocolat, engloutira de grandes quantités de lait entier de vache, de lait crémeux de brebis, il ingérera des noisettes, des noix, des noix de cajou, des cacahuètes grillées, des amandes, des noix du Brésil, il avalera des mains et des régimes de bananes bien mûres et bien sucrées, de la bière brune, du vin, du rhum, du tequila et se fabriquera une épaisse couche de graisse protectrice, une cuirasse de pachyderme, un scaphandre de sauvetage, une tenue de cachalot et il pourra plonger dans les eaux les plus froides du globe, nager sous les glaces, visiter les fosses abyssales, remonter les grands fleuves, renverser les bateaux, détruire les ponts, jouer avec les raz de marée et les vagues scélérates, défoncer les pontons, danser sous les rayons de la lune, bondir au soleil, asperger les falaises de granit, battre les flots à coups de queue, accompagner les tsunamis, manger des thons crus et des phoques tendres, baiser des baleines contre-nature, dormir en flottant.



Hippocampe par Golgi 1885

Équipe

Auteur : **Eugène Savitzkaya** / Metteur-en-scène : **Hélène Mathon** / Interprétation : **Hubertus Biermann (voix, violoncelle), Bérengère Vallet (peinture)** / Création lumière : **Sylvie Garot** / Création son : **Thomas Turine** / Régie Générale : **Léandre Garcia La Molla** / Administration : **Alice Normand**

Production

Aide au compagnonnage de la DGCA, La Langue Écarlate ; Maison de la poésie, résidence d'écriture.

Conseil Régional de Midi-Pyrénées, Conseil Général du Gers.

Les Subsistances, Théâtre Sorano

EUGÈNE SAVITZKAYA

(Né à Liège en 1955. Vit en Belgique)

Romans

MENTIR - Les Éditions de Minuit, 1977
UN JEUNE HOMME TROP GROS - Les Éditions de Minuit, 1978
LA TRAVERSEE DE L'AFRIQUE - Les Éditions de Minuit, 1979
LA DISPARITION DE MAMAN - Les Éditions de Minuit, 1982
LES MORTS SENTENT BONS - Les Éditions de Minuit, 1983
SANG DE CHIEN - Les Éditions de Minuit, 1989
MARIN MON CŒUR - Les Éditions de Minuit, 1992
EN VIE - Les Éditions de Minuit, 1995
FOU CIVIL - Les Flohic Editeurs, 1999
CELEBRATION D'UN MARIAGE IMPROBABLE ET ILLIMITE - Les Editions de Minuit, 2002
EXQUISE LOUISE - Les Editions de Minuit, 2003
FOU TROP POLI – Les Editions de Minuit, 2005

Poésie

LES LIEUX DE LA DOULEUR - Ed. Liège des Jeunes Poètes, 1972
LE CŒUR DE SCHISTE - Ed. Atelier de l'Agneau, 1974
RUE OBSCURE (avec Jacques Izoard) - Ed. Atelier de l'Agneau, 1975
L'EMPIRE - Ed. Atelier de l'Agneau, 1976
MONGOLIE, PLAINE SALE - Ed. Seghers, 1976
LES COULEURS DE BOUCHERIE - Ed. Christian Bourgois, 1980
BUFO BUFO BUFO - Les Editions de Minuit, 1986
CAPOLICAN, UN SECRET DE FABRICATION (fiction à partir d'œuvres d'artistes : Roël D'Haese, Chassepot, Hiquily, Louis Pons, Dado, Fabian Sanchez - Ed. Arcane 17, 1987
JEROME BOSCH - Flohic Edition, 1995
COCHON FARCI - Les Editions de Minuit, 1999
LES REGLES DE SOLITUDE - Ed. Akademie Schloss Solitude, 1997
TECHNIQUE TECTONIQUE (avec Nicolas Kozakis) - Ed. Yellow Now, 2003
NOUBA – texte et CD – Edition Yellow Now, 2007
LE LAIT DE L'ANESSE – Didier Devillez Editeur, 2008
PROPRE À RIEN – Didier Devillez Editeur, 2010

Théâtre

LA FOLIE ORIGINELLE - Les Editions de Minuit, 1991
AUX PRISES AVEC LA VIE - Ed. Le Fram, 2002

Textes en revues

En France (Minuit, l'Infini, Le Monde Dimanche, Lunapark, etc.) et à l'étranger.
Catalogues d'artistes : Claude Lévêque, Philippe Favier, Alexandre Christiaens. Eric Poitevin
Catalogue d'exposition : Trésors anciens et nouveaux de Wallonie « Ce curieux pays curieux », Beaux-Arts (Bxl)

Lectures performances

ODE AU PAILLASSON – Nuit du Son, ACSR (Bruxelles, octobre 2002)
SAPERLOTTE ! – Petit Théâtre Mercelis, (Bruxelles, octobre 2005)
CONTRE L'HOMME – Colloque « Parler Sexe », Département Arts plastiques, Université Lille 3 (mars 2006),
Festival « Compil d'avril » Charleroi-Danse, (Bruxelles 2010)

Prix

Prix Liège des Jeunes Poètes, 1972
Prix Belgo-canadien pour l'ensemble de l'œuvre, 1987
Prix Point de Mire, Prix des auditeurs de la Radio belge, 1993
Prix triennal du roman de l'Académie Royale de littérature française (B), 1994
Prix des Découvreurs, décerné par les lycéens pour « Exquise Louise » (F), 2004

Bourses de résidences

Villa Médicis à Rome (Italie, 1987 - 1989)
Akademie Schloss Solitude à Stuttgart (Allemagne, 1994 - 1995)
Office du livre de Poitou-Charentes à La Rochelle (France, 1995)
Fondation Noésis à Calaceite (Espagne, 1995)
Maison de la Poésie à Nantes (France, 1996)
CAPC de Bordeaux (France, 1996)
Centre International de Poésie à Marseille (France, 1997)
Mission Stendhal (Ministère des Affaires étrangères (France, 1998)
Mission Stendhal (Ministère des Affaires étrangères (France, 1999)
Mission Stendhal (Ministère des Affaires étrangères (France, 2001)
Bourse Année sabbatique – Centre national du livre (France 2012 – 2013)

Pièces créées au théâtre

Avec la Compagnie TRANSQUINQUENAL

- LA FEMME ET L'AUTISTE, au Théâtre du Plan K (Bxl, 1994), Théâtre des Tanneurs (Bxl, 2005)
- AUX PRISES AVEC LA VIE COURANTE, au Théâtre VARIA (Bruxelles, 1997), Limoges (2003)
- EST, au Théâtre des TANNEURS, (Bxl, 2000), tournée en Belgique et en France (2003, 2006)
- CONVIVES, création au Festival des Francophonie, Limoges (9/2007), Théâtre Varia (11/2007), Scène national Equinoxe (Indre) tournée en France (2008, 2009, 2010)
- LES REGLES DE SOLITUDE, (trad. allemande) par S. L. Wieszner, à l'Akademie Schloss Solitude (Stuttgart, 2000)
- LA FOLIE ORIGINELLE, Compagnie RICOCHET, Théâtre Océan Nord (Bruxelles, 2004)
- CELEBRATION D'UN MARIAGE IMPROBABLE ET ILLIMITE, par Il Gruppo Libero, Teatro San Martino (Bologne, Italie, 2000) par Sebastien Derrey, Théâtre de l'Echangeur (Paris, 2006), Théâtre des Tanneurs (Bruxelles, 2006)
- NOUBA lecture performance polyphonique, mise en espace de Marie André : Halles de Schaerbeek (Bruxelles), Espace Les Brasseurs (Liège 2007), Le Vent se lève ! (Paris 2011)
- AUX PRISES AVEC LA VIE COURANTE, par la compagnie L'EMPLOYEUR, représentation à Arles, Tours, Cannes, Châteauevallon, Gap (2008-2009)
- EST, Compagnie Cie skÉMÉE, Lyon (2008)
- PINOCCHIO LE BRUISSANT, mise en scène Pietro Varasso, Théâtre de la Place (Liège 2011), Théâtre du Manège (Mons, 2011), Théâtre royal de Namur (2012), Théâtre Varia (Bruxelles 2012)

Pièces radiophoniques

FAILLITE OU LES TRAVAUX DE HANS WEBER EVORIAN, réalisé par Thierry Genicot pour la Radio belge (RTBF - 1979)
AUX PRISES AVEC LA VIE COURANTE, adaptation radiophonique par France Culture (1998)
SIGNES DE VIE, enregistrement radiophonique par France Culture, Festival d'Avignon (2001)
CELEBRATION D'UN MARIAGE IMPROBABLE ET ILLIMITE, adaptation par France Culture (2003),
Lecture publique de textes, par l'auteur, au Centre Pompidou (40') retransmise dans l'émission «surpris par la poésie», France Culture (2003)
LA FOLIE ORIGINELLE, adaptation radiophonique par Marie André, diffusée par la RTBF (2005)

Films

NARCISSE AUX CHIENS, co-scénariste, réalisé par Marie André (RTBF - ARTE, 1997)
A ALEXANDRE SERGUEIEVITCH, texte voix off, réalisé par Marie André (2007)

Hélène Mathon

Diplômée de l'INSAS (Bruxelles) et du Conservatoire Régional d'art dramatique de Montpellier.

Mise en scène

La traversée du chaos d'après les textes de Frédérique Ciriez, Eva Almassy et Claude Arnaud.

Gros-câlin d'Emile Ajar

L'excursion des jeunes filles qui ne sont plus d'Ana Seghers,

L'homme vit très bien toute seule de J. Rebotier

Cent ans dans les champs de H. Mathon et B. Di Marco

Babeltut! d'après "Zement" de H.Müller

Est de E.Savitzkaya

Don Quixote which was a dream d'après K.Acker

Dona Rosita de F.G Lorca, assistante à la mise-en-scène de M.Langhoff

Un jeune homme trop gros, Ode au paillason & Est de E.Savitzkaya

Les jours ordinaires d'après E.Muybridge et S.Weill.

La nuit même pas peur de C.Galea

Les restent d'après les cahiers de Josiane D.

Réalisation

Yaya, employée de maison (radio)

Les coteaux du Gers (film)

Hubertus Biermann

Allemand de la Ruhr, issu d'une famille d'ouvriers, Hubertus Biermann vit depuis plus de 35 ans à Paris.

Très jeune déjà, il joue dans l'harmonie municipale que dirige son père, et des groupes de rock. Il découvre la contrebasse à 18 ans, et fait en autodidacte ses premières expériences avec les musiques improvisées, avant d'entamer des études musicales (contrebasse et composition). Par la suite, il est contrebassiste dans diverses formations de jazz, de musique contemporaine ou

improvisée. La contrebasse, il en joue toujours, dernièrement dans *Cinq Ryoani* de John Cage avec des membres de l'ensemble *Hiatus*.

Au début des années 80, il découvre le théâtre en France comme musicien ou compositeur. Devenu acteur « par hasard », il a d'abord travaillé à la marge du théâtre, là où celui-ci rencontre d'autres arts : la poésie, la littérature, la danse, la musique. Il a collaboré ainsi avec Xavier Marchand sur les univers de Gertrude Stein, Sergueï Paradjanov, Robert Walser, Dylan Thomas ou Kurt Schwitters. Plus tard, il aborde aussi des pièces du répertoire (Thomas Bernhard, Maeterlinck, Fassbinder, Strindberg, Shakespeare, ...), et en 2009 *La Contrebasse* de Patrick Süskind mise en scène par Natascha Rudolf. Aussi, il interprète à l'occasion la *Ursonate* de Schwitters, ou le *Discours sur rien* de Cage.

Au théâtre, il a joué entre autres sous la direction de Bernard Bloch, Jean-Paul Wenzel, Jean-Marie Patte, André Engel, Noël Casale, Daniel Jeanneteau, Alain Olivier, Stéphane Olry, Patrick Sommier, dernièrement avec Jean-Michel Rabeux dans ses derniers spectacles *La nuit des rois* (2011) et *R & J tragedy* (2013). Récemment, il a été l'un des artistes invités par Odile Darbelley et Michel Jaquelin pour leur projet *Nous ne pouvons connaître le goût de l'ananas par le récit des voyageurs* (2013/14). En 2014, il a conçu *Bargfeld N° 37* mis en scène par Natascha Rudolf, spectacle qui retrace les 20 dernières années du grand écrivain allemand Arno Schmidt.

Béregère Vallet

née en 1977

berengere.vallet@gmail.com

www.berengere-vallet.odexpo.com

06 89 42 05 74

15 rue Douy Delcupe, 93100 Montreuil

Parallèlement à une maîtrise en droit public, et après des classes préparatoires littéraires, j'ai entamé ma formation artistique à l'atelier Glacière avec le peintre Gonzalo Belmonte.

En 2001, je suis entrée aux Beaux-Arts de Paris où j'ai principalement fréquenté l'atelier multimédia du peintre Joël Kermarrec.

J'ai quitté les Beaux-Arts en 2004 et la peinture.

J'ai retrouvé six années plus tard le plaisir et la nécessité du dessin après un long et riche détour.

Par ailleurs, j'ai participé régulièrement ces dix dernières années à un chantier de fouilles à Fratte en Italie du sud, qui influence depuis ma méthode de travail et les thèmes présents dans ma peinture.

Exposition avec Alice Sfintesco à Comme Vous Emoi, Montreuil avril 2015

Exposition personnelle à Pantin, salle Jacques Brel et Théâtre du Fil de l'eau, mars 2015 dans le cadre du festival TransPantin

Exposition pour le lancement de la compagnie Dyptique théâtre à Comme Vous Emoi, février 2015 et réalisation des visuels de leur pièce *Inextinguible*

Exposition collective à Ivry sur scène, atelier d'Anne Chériez avec Adrien Cicero, décembre 2014

Exposition régulière aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil

Réalisation de la couverture de *Peau d'âne*, édition L'avant-scène Théâtre, 2014

Réalisation de la pochette de l'album *ridyller rasitorier rasibus* de Philippe Crab, 2015

Le spectacle vivant

- réalisation d'un ensemble de toiles, décor de *La petite soldate américaine* de Jean Michel Rabeux. en 2013 - peintre-interprète au côté de Claude Degliame dans *Au bord* mis en scène par Jean Michel Rabeux, créé à la MC93 de Bobigny en mars 2014. Spectacle dans lequel je peins en direct sur le sol de l'arène et repris en mars 2015 dans le festival Transpantin

- co-scénographie avec Jean Michel Rabeux de *La belle au bois dormant*, conception d'une sculpture praticable. Spectacle créé à L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise fin septembre 2015

